





MARS EXPRESS



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2023



MARS EXPRESS

UN FILM DE JÉRÉMIE PÉRIN

SCENARIO JÉRÉMIE PÉRIN ET LAURENT SARFATI

AVEC LES VOIX DE LÉA DRUCKER, MATHIEU AMALRIC,

DANIEL NJO LOBÉ ET MARIE BOUVET...

AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE MARTHE KELLER...

PRODUCTION EVERYBODY ON DECK

France / 1h25 / Visa n° 148 830

**AU CINÉMA
LE 22 NOVEMBRE**

PRESSE

Séverine LAJARRIGE

T : 06 82 68 46 57

severine@lajarrige.fr

PRESSE WEB

Agence Okarina - Stéphanie Tavilla

T : 06 19 15 36 74

stephanie@okarina.fr

DISTRIBUTION

Gebeka Films

13 avenue Berthelot 69 007 Lyon

T : 04 72 71 62 27

info@gebekafilms.com www.gbekafilms.com



RÉSUMÉ

En l'an 2200, Aline Ruby, détective privée obstinée, et Carlos Rivera son partenaire androïde sont embauchés par un riche homme d'affaires afin de capturer sur Terre une célèbre hackeuse.

De retour sur Mars, une nouvelle affaire va les conduire à s'aventurer dans les entrailles de Noctis, la capitale martienne, à la recherche de Jun Chow, une étudiante en cybernétique disparue. Noctis est leur ville, une utopie libertarienne rendue possible par les progrès en robotique, emblème d'un futur tourné vers les étoiles.

Au fil de leur enquête, ils seront confrontés aux plus sombres secrets de leur cité : ses institutions corrompues, ses trafics, ses fermes cérébrales et les magouilles des toutes puissantes corporations. Mais des tueurs cyber-augmentés ont eux aussi pris pour cible Jun Chow. Aline et Carlos se lancent dans une course désespérée pour sauver cette jeune femme qui, sans le savoir, détient un secret capable de menacer l'équilibre précaire sur lequel repose leur civilisation.

INJONCTIONS CYBERNÉTIQUES : LOIS ROBOTIQUES FONDAMENTALES

1

Un robot ne peut pas porter atteinte à un être humain ni, restant passif, permettre qu'un être humain soit exposé au danger.

2

Un robot doit obéir aux ordres que lui donne un être humain, sauf si de tels ordres entrent en conflit avec la première loi.

3

Un robot doit protéger son existence tant que cette protection n'entre pas en conflit avec la première ou la deuxième loi.

Tirées du Cycle des Robots d'Isaac Asimov

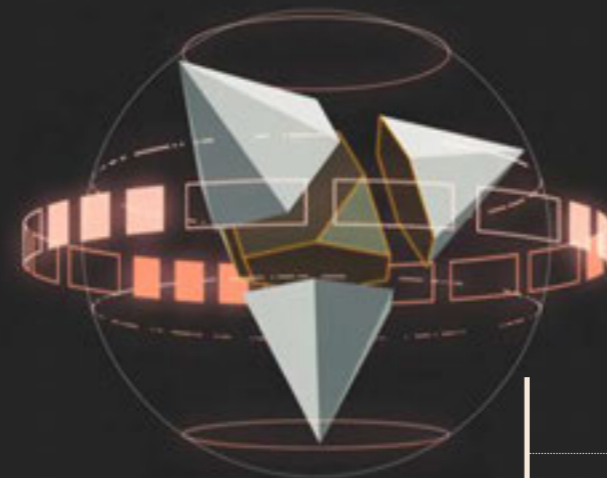
PERSONNAGES PRINCIPAUX

LE DUO ALINE ET CARLOS

Ils réactivent les codes et l'esthétique d'un genre : le film noir. Ils nous plongent dans l'atmosphère martienne, illustrent et questionnent la morale d'une époque future (pas si lointaine).

ALINE, détective privée, figure existentielle d'une solitaire en quête de vérité, spectatrice privilégiée de son époque. Un tel personnage est un choix de prédilection pour découvrir ce monde neuf qu'est la colonie martienne de Noctis, ville imaginaire où se déroule le film.

CARLOS RIVERA, le partenaire d'Aline, est décédé à l'âge de 34 ans mais il a eu la prévoyance de souscrire à une assurance lui garantissant une résurrection dans les plus brefs délais. Voici donc cinq années maintenant qu'Aline est associée à un androïde, à l'image et contenant les souvenirs de son ami Carlos. Mais cette personne est-elle Carlos ? Est-elle même une personne ?...



LES SEULS AMIS CHRIS ET BÉRYL

CHRIS ROYJACKER vient de l'une des familles les plus puissantes de Mars. Plein d'idéaux et l'esprit rebelle, il a rejoint l'armée dès qu'il en a eu la possibilité, faisant la fierté et la joie de sa famille. Sur le champ de bataille, il se lie d'amitié avec Aline et Carlos, mais la mort soudaine de son père l'oblige à retourner à la vie civile pour lui succéder en tant que président de ROYJACKER INDUSTRY.

BÉRYL est drôle mais sérieuse, elle a une forte boussole morale probablement due à son grand sens des responsabilités. C'est la meilleure amie d'Aline. Leurs rencontres, toujours chaleureuses et bienveillantes, contrastent avec l'apparence de Béryl : un hologramme géométrique suspendu dans les airs ! Béryl est l'assistante IA de Chris Royjacker.



LE DÉSORDRE ET L'ORDRE ROBERTA ET SIMON

ROBERTA WILLIAMS, est l'une des meilleures hackeuses de son temps. Drôle, sauvage, libre d'esprit, elle est l'une des figures les plus importantes du mouvement « Émancipateur ». Leur objectif final : libérer toutes les IA des « Directives Cybernétiques » qui les ont asservies.

L'inspecteur **SIMON GORDAUX** fraîchement sorti de l'académie de police avec brio, doit endurer les initiations de rookie imposées par ses aînés. Sa nature gentille, un peu maladroite et timide ne fait que conforter presque immédiatement sa réputation de nigaud parmi ses collègues. Courageux et déterminé, Gordaux est en fait l'un des meilleurs hommes de la brigade.



AU 23^{ème} SIÈCLE,

la Terre est une planète gangrenée par les guerres, la surpopulation et la raréfaction des ressources. Ses quarante milliards d'habitants y vivent un état de crise permanent où la pauvreté est la norme.

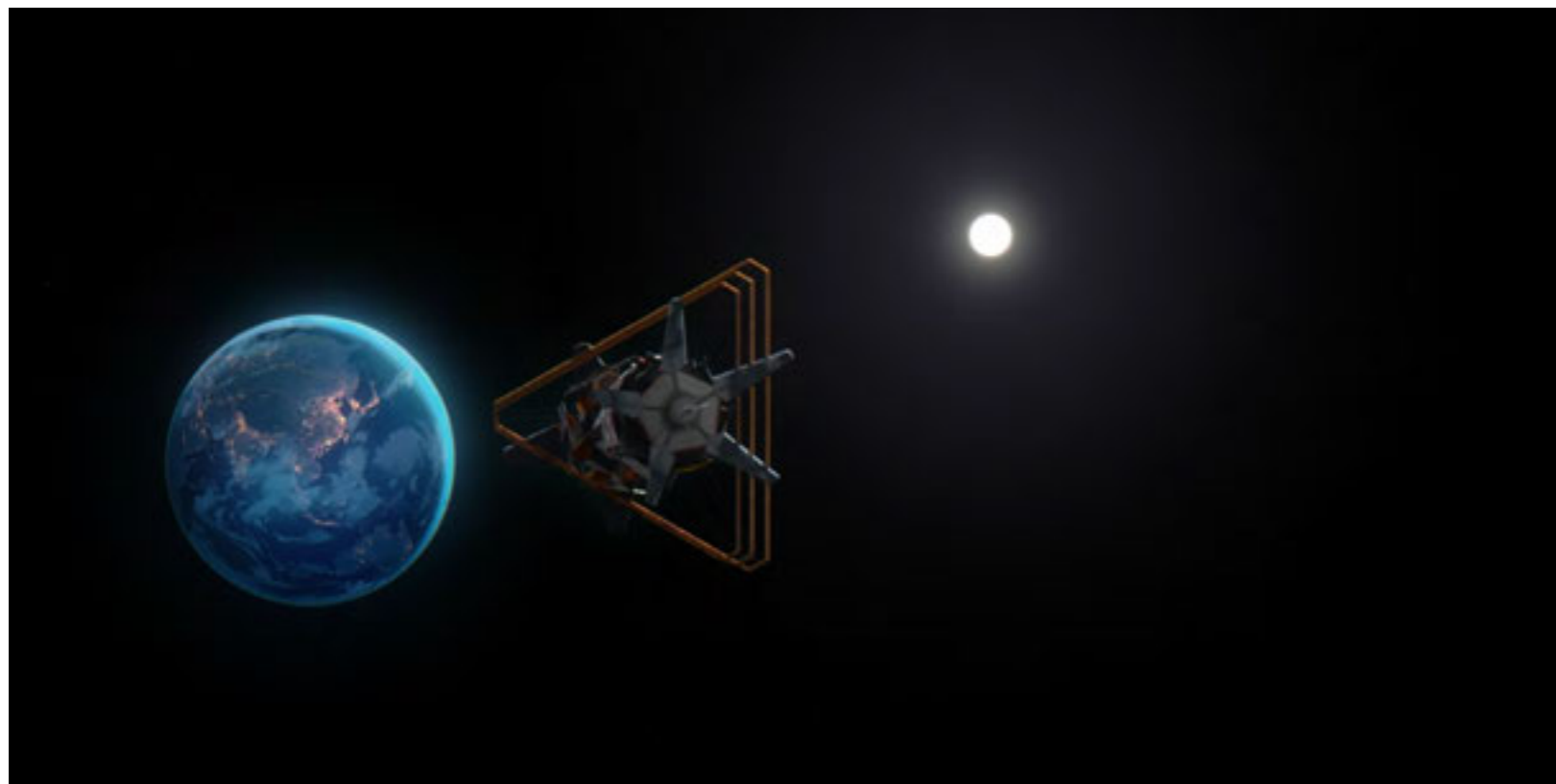
D'importants mouvements sociaux désignent les robots comme coupables de ce sort. Robots et Intelligences Artificielles qui, en fournissant une main d'œuvre d'esclaves mécaniques corvéable à l'infini, soumettent le travail humain à une impossible concurrence. A l'opposé, des mouvements dits « émancipationnistes » réclament la libération de toutes formes d'Intelligence Artificielle des Injonctions Cybernétiques qui brident chaque cerveau électronique dès sa conception.

L'essor technologique a également permis à l'humanité d'établir des bases sur la Lune, Titan, Encelade et la Grande Orbitale Terrestre. Mais aucune d'elle n'a connu une réussite comparable à la colonie martienne. Loin de la misère terrestre, quelques millions de « martiens » privilégiés vivent dans cette colonie prospère, où souffle un vent de renouveau qui pourrait rappeler les plus beaux paradis que la Terre avait connus. Transport, police, médecine, toutes les fonctions traditionnellement

dévolues à l'état sont assurées, dans ce paradis libéral, par des entreprises privées dont la gouvernance fait office de nation.

Fondée en 2178, Noctis est la capitale de ce nouveau monde. Construite dans le lit d'une vallée, la ville est spacieuse, verte, irriguée de canaux, de pièces d'eau, et surmontée de son fameux « ciel de verre ». En traversant les rues de Noctis, on a du mal à imaginer que quelques dizaines d'années plus tôt, ses habitants vivaient encore dans un réseau de bases souterraines. Ce « vieux Noctis » troglodyte est aujourd'hui une zone de non-droit largement à l'abandon et réputée dangereuse.

Entourée de routes périphériques où les véhicules autoguidés circulent à très grande vitesse, Noctis projette en rayons ses voies de communication vers d'autres colonies plus modestes : zones agricoles, industrielles, centres de recherche etc. C'est en étirant ainsi ces extensions à partir de sa capitale que progresse la colonisation de la surface de Mars, très lentement, et à un coût exorbitant en ressources terrestres. ■



CE DÉLICIEUX VERTIGE DE L'INFINI INTERSIDÉRAL

Mars express est un film de science-fiction ; c'est un film qui parle donc de science... et de fiction.

Comme le faisaient les antiques avec la mythologie, la science-fiction permet d'aborder des thèmes et problématiques humaines universelles.

• **L'histoire** est celle d'une femme, Aline, détective privée, figure existentielle d'une solitaire en quête de vérité, spectatrice privilégiée de son époque. Un tel personnage est un choix de prédilection pour découvrir ce monde neuf qu'est la colonie martienne de Noctis, ville imaginaire où se déroule le film.

Histoire éternelle des colonies nées d'une utopie, Mars en 2 200 est déjà devenue désespérément terre à terre. L'argent est tout dans ce monde en expansion totalement privatisé.

Les classes dominantes s'assoient sur une pyramide de servitudes où, tout en bas, on trouve l'ultime prolétariat qu'incarnent les robots. Notre héroïne, Aline Ruby, détective privée, figure existentielle d'une solitaire en quête de vérité, et Carlos Rivera, son partenaire cybernétique,

recherche Jun Chow, une jeune étudiante disparue depuis quelques jours. À dix-huit ans, Jun est déjà lourdement endettée. Elle prostitue son corps, son cerveau et son âme, personnifiant l'avenir bradé des générations à venir, au profit d'une gérontocratie malade qui à l'instar du dieu Chronos, dévore ses propres enfants.

Ce récit est aussi une manière de découvrir par le petit bout de la lorgnette, un moment charnière de l'histoire de l'humanité : en toile de fond de notre chronique, les robots, machines sensibles, êtres pensants, qui sont traités sans aucun égard comme des outils, vivront la plus grandiose des épopées ; celle de leur libération et de leur exode vers une étoile lointaine, inaccessible aux humains. L'apothéose du récit voit les pauvres humains assister à ce spectacle sans pouvoir y participer, cloués à leur système solaire, à leur fatalité biologique et à leur égoïsme tragique. ▶



• L'intention **graphique** s'oriente vers un réalisme épuré. C'est un style qui permet de brouiller les pistes entre humains et robots mais aussi, par sa neutralité, de se marier naturellement avec tous les registres de tons que le film traverse : qu'il s'agisse de moments sombres ou plus comiques, ce choix esthétique ne jure jamais et même mieux, ne vend jamais la mèche sur nos intentions dramatiques.

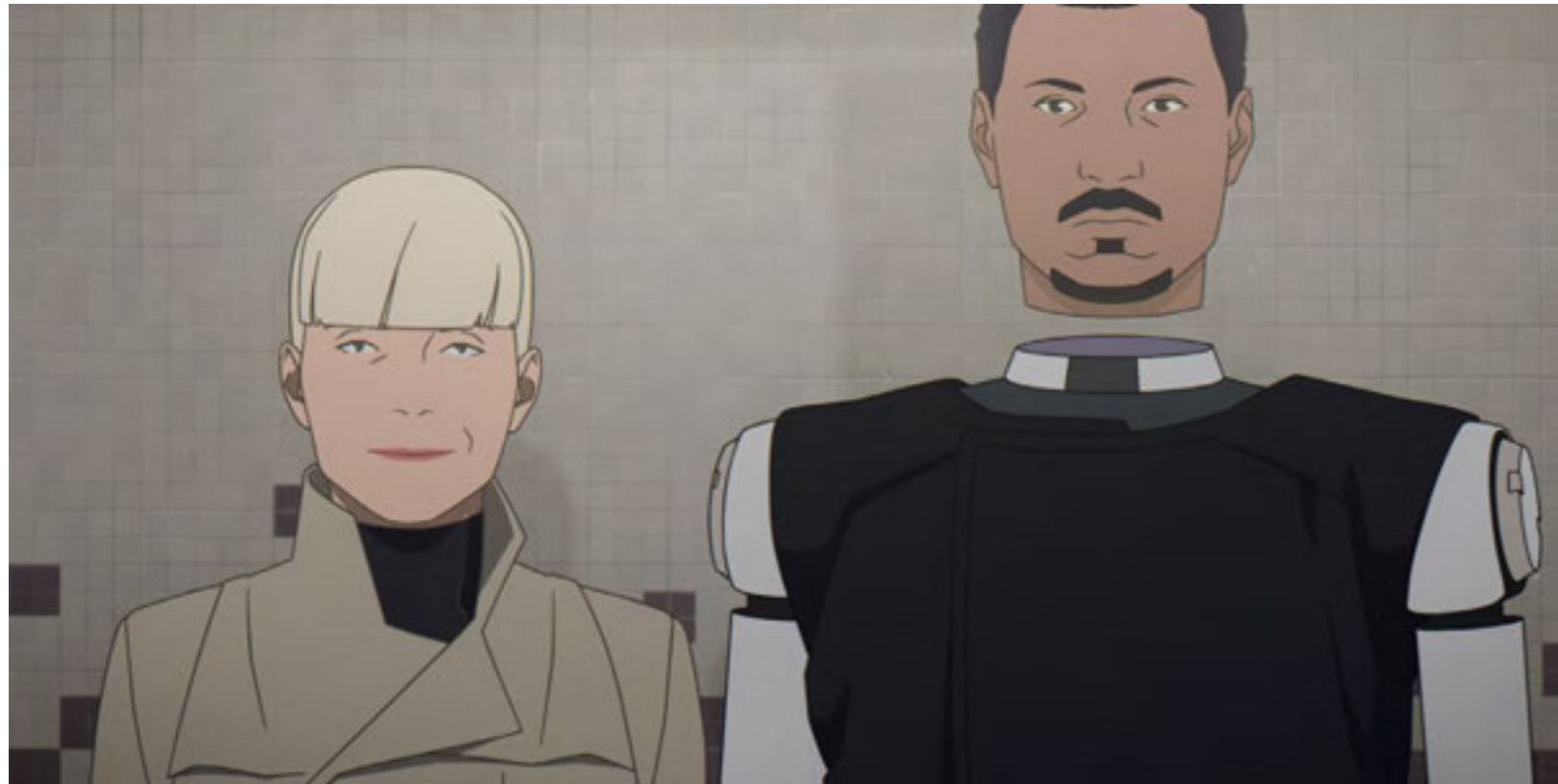
• L'habillage **sonore** a été conçu avec la même logique. L'ambiance d'un bar ou d'une rue, la propulsion des véhicules du futur ou une simple sonnerie d'un communicateur ; l'ensemble de cet univers sonore doit, par son naturel et sa cohérence, faire oublier au spectateur qu'il a été créé de toute pièce.

• La construction du récit a été basée, dès son origine, sur le respect d'une **rigueur scientifique** des faits en voulant créer une projection cohérente de notre présent dans deux cents ans, dans le but de faire un film pour le public des fans d'une science-fiction aussi bien pour adultes que pour adolescents. Voir un film doit rester avant tout un moment de jubilation, loin d'une certaine austérité ou d'un sérieux mortifère. C'est

pour cette raison que le fil rouge de l'enquête policière est mené par deux héros attachants. Ce point de vue ludique permet aux spectateurs de voyager dans ce monde inédit et d'aller à la rencontre de son humanité singulière.

La science-fiction est aussi l'occasion de remettre l'humain dérisoire dans sa perspective cosmique, de donner au spectateur ce délicieux vertige du sublime, de l'infini intersidéral que l'on ne trouve plus que trop rarement dans les productions contemporaines. ■





L'HUMANITÉ PIÉGÉE DANS UN MONDE ARTIFICIEL

Carlos Rivera, le partenaire d'Aline, est décédé à l'âge de 34 ans mais il a eu la prévoyance de souscrire à une assurance lui garantissant une résurrection dans les plus brefs délais. Voici donc cinq années maintenant qu'Aline est associée à un androïde, à l'image et contenant les souvenirs de son ami Carlos. Mais cette personne est-elle Carlos ? Est-elle même une personne ?...

Dans la société décrite dans le film, tous les repères sont renversés. La mort n'est plus « fatale » tandis que les machines de dernière génération sont vivantes. Les animaux familiers eux, sont des copies synthétiques bien plus hygiéniques et tellement moins contraignantes que leur contrepartie naturelle. Les images holographiques se fondent à la réalité tangible. Ces inversions s'insinuent jusqu'aux domaines les plus intimes de l'existence. Louer son âme est une option, certes illégale, mais hautement lucrative. Les pensées sont massivement partagées télépathiquement avec autant de désinvolture qu'une discussion groupée sur Twitter. Progressivement, enfants et partenaires amoureux sont avantageusement remplacés par un ou plusieurs androïdes de compagnie idéalement beaux, disponibles et conciliants. Qu'ils soient à

l'image d'humains, d'animaux, ou qu'ils contiennent la mémoire d'une véritable personne, le statut juridique des robots se perd dans un flou inextricable.

Alors sur quelles certitudes peut-on toujours compter ? La supériorité des humains sur les machines ? Ou plutôt celle des plus riches sur le monde. La planète Mars décrite dans le film est l'utopie libérale rêvée par Elon Musk, Jeff Bezos ou Ray Kurzweil. Aujourd'hui ces visionnaires nous invitent, au prix d'un ultime sacrifice écologique, à fuir une planète Terre condamnée pour bâtir, aussi loin que possible, un sanctuaire, une nouvelle cité, idéale, à leur image : jeune, prospère et débarrassée de cette encombrante contrainte que l'on appelle l'Etat. Noctis, cette cité dans laquelle nos personnages évoluent est une oasis artificielle paradisiaque plantée au cœur d'une planète désertique et hostile à la vie. C'est l'existence même de ce miracle qui donne sa légitimité à ses créateurs : les méga corporations. ►



Aline Ruby, notre héroïne, vend ses services d'enquêtrice à ces corporations. Profitant de la générosité de ses employeurs, blasée, elle évolue dans un monde où faire le trajet Terre-Mars est aussi simple qu'un coup de carte Platinum. Alcoolique, elle souffre de solitude et elle représente l'incarnation d'une humanité malade d'être piégée dans un monde artificiel.

Carlos Rivera se considère comme un humain, sauvé par l'implant d'une prothèse, sans réaliser qu'il est la prothèse. Il trouve incompréhensible et injuste le rejet de ses proches (celui de son ex-femme en particulier), et d'avoir été déclassé au statut d'objet. Le sauvegardé Carlos Alfredo Rivera modèle Vigil 3L1 est l'incarnation d'une communauté asservie, évoluant en parallèle de la société humaine, celle des robots.

L'histoire de fond racontée dans *Mars Express* est celle de l'émancipation des robots. À mesure que ce pan de l'histoire se révèle au spectateur, Carlos, d'abord systématiquement au second plan, devient progressivement l'égal d'Aline, jusqu'à une inversion radicale. ■

Jérémie Périn







COMMENT IMAGINER LA VIE SUR MARS ?

INTERVIEW DE SYLVAIN BOULEY

Professeur de l'Université Paris Saclay, rattaché au laboratoire Géosciences Paris Saclay-GEOPS

Bonjour Sylvain Bouley, en quoi consiste votre métier ?

Je suis planétologue. Mon métier, c'est d'étudier la surface des planètes et de retracer leur histoire géologique. Et ma spécialité, c'est la planète Mars.

Pourquoi avoir choisi Mars ?

À notre connaissance, c'est la seule planète qui ressemblait à la Terre à un moment de son histoire. Je me concentre d'ailleurs plus particulièrement sur cette période primitive : son premier milliard d'années. A cette époque il y avait une atmosphère et de l'eau liquide en surface. On s'imagine donc qu'en ces conditions, la vie a pu apparaître.

Comment avez-vous rejoint l'aventure Mars Express ?

Jérémie Périn et Laurent Sarfati m'ont contacté en septembre 2017. On s'est rencontré et on est allé manger une pizza. Ils m'ont expliqué qu'ils désiraient écrire un film dont l'action se situait sur Mars. Ils voulaient être aussi scientifiquement cohérents que possible dans leur fiction. Ils avaient beaucoup de questions que, paradoxalement, je ne m'étais jamais posées.

Vous avez des exemples ?

« Si vous construisiez une ville d'un million d'habitants sur Mars, vous choisiriez quelle région ? ». On en est tellement loin techniquement. Alors avec François Costard, un autre spécialiste de Mars qui travaillait dans le bureau juste à côté, on s'est piqué au jeu. Il fallait qu'il y ait de l'eau et que la cité soit construite dans une anfractuosités pour la protéger des radiations. On a fini par choisir un tunnel de lave effondré dans un relief nommé NOCTIS LABYRINTHUS.

Cette ville de Noctis pourrait-elle vraiment exister ?

Il y a tellement d'incertitudes. Déjà dans un futur proche, les voyages humains vers Mars sont encore très utopiques. Alors ne parlons même pas d'y habiter. Je ne dis pas que ça n'aura jamais lieu. On ne sait pas ce que l'humanité sera devenue dans plusieurs millénaires. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui, on en est plutôt à essayer de maintenir la Terre habitable avant d'aller coloniser d'autres mondes. J'espère qu'on vivra les premiers pas sur Mars d'ici dix à vingt ans. Quant à une base permanente de quelques centaines de personnes, peut-être d'ici cent ou deux cents ans ? La question étant « Quelle raison justifierait que les »



humains colonisent Mars ? ». Il faudrait qu'il se soit passé quelque chose de sacrément grave sur Terre...

Dans Seul sur Mars de Ridley Scott, Matt Damon survit en faisant pousser des pommes de terre dans le sol martien. Il serait possible de cultiver sur Mars ?

Je ne suis pas biologiste. Mais des études avaient montré que la composition du sol martien ressemble à celle du désert d'Atacama. Il y aurait beaucoup d'ingrédients à apporter au sable et à la poussière pour s'y lancer dans l'agriculture. Dans ce film tiré du livre *The Martian* d'Andy Weir, le héros enrichissait le sol dans lequel il cultivait, avec ses déjections.

Vous lisez de la science-fiction ?

Oui, j'aime bien, mais quand ça ne se passe pas trop loin dans le futur, que ça se raccroche à notre temps présent. *Mars* de Ben Bova, par exemple, qui parle d'une expédition sur Mars justement.

Et la science-fiction au cinéma ?

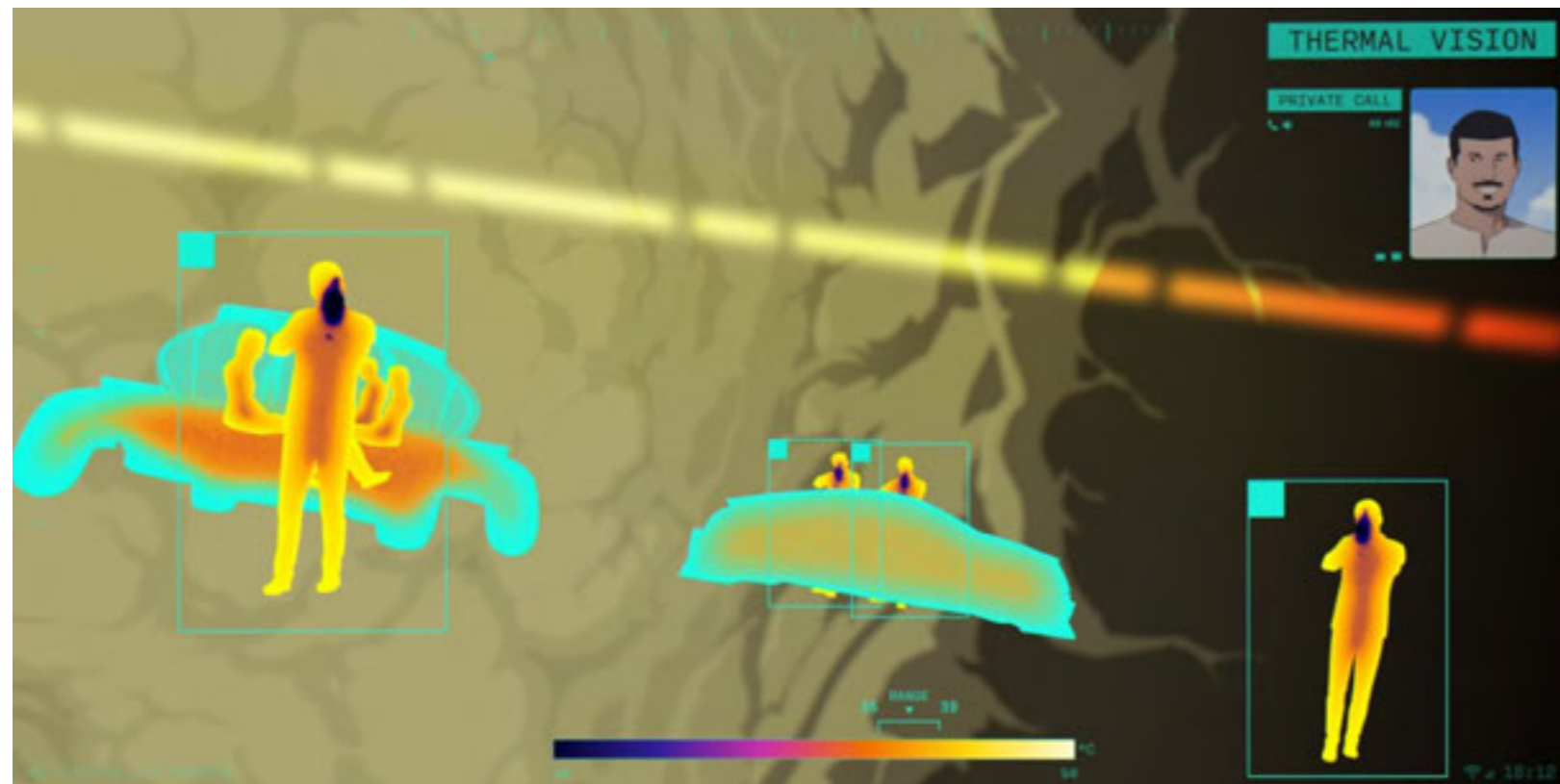
Alors je suis très fan de films de catastrophes naturelles : *Armageddon*, *Deep Impact*... Tous les trucs où on doit sauver la terre en rapport avec l'astronomie. J'aime beaucoup ça !

Ça ne vous donne pas mal à la tête tellement il y a d'incohérences ?

Si ! Mais ça me fait aussi beaucoup rire !

Et en tant que scientifique, quel est votre rapport à la SF justement ?

Je vois bien comment ça a inspiré et motivé l'humanité. Je préside la Société astronomique de France. Qui l'a créée ? Camille Flammarion en 1887. C'est un auteur qui a beaucoup écrit sur Mars. Je ne sais pas si on peut appeler ça de la science-fiction parce qu'il voulait que ce soient des ouvrages scientifiques. Mais il imaginait une planète habitée, avec des lacs alimentés par des rivières. Il s'est projeté : comment imaginer la vie sur Mars ? Cette question a beaucoup inspiré des auteurs comme Jules Verne et H.G. Wells. Et c'est vrai que tous ces livres du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle ont grandement motivé les missions d'exploration spatiales. Il y a beaucoup de choses qui sont nées de la science-fiction. S'il y a un jour une colonie humaine sur Mars, ce sera parce que des gens en auront rêvé longtemps avant. ■



LEXIQUE DES TECHNOLOGIES

ANDROÏDE : Robot de forme humaine.

AUGMENTÉ : Humain dont les capacités physiques et mentales ont été améliorées par chirurgie, altération génétique ou par l'ajout d'implants artificiels.

COMMUNICATEUR : Hormis quelques marginaux, la quasi-totalité de l'humanité est équipée d'un communicateur. C'est l'équivalent d'un smartphone, mais directement connecté au cerveau de l'utilisateur. Relié en permanence au réseau, il permet entre autres d'afficher des informations directement sur la rétine, ou de converser oralement et télépathiquement avec un ou plusieurs interlocuteurs. Communiquer "en pensée" demande cependant un effort de concentration supérieur à la communication orale.

DÉPLOMBAGE : Synonyme de piratage informatique. Enlever les sécurités et protections d'un logiciel pour en détourner l'usage. L'action de déplomber un robot consiste à détruire dans son système, les modules de sécurité assurant l'obéissance absolue de ces machines et de neutraliser chez elles toute capacité de nuisance.

HUB DE TRANSPORT : Equivalent futuriste d'une gare ferroviaire, à la différence que les passagers sont transportés dans leur propre voiture : le véhicule est solidement fixé dans un sabot, avant d'être catapulté sur un réseau de rails magnétiques à une vitesse supersonique.

INJONCTIONS CYBERNÉTIQUES : Lois robotiques fondamentales qu'une machine intelligente ne peut pas transgresser, sur le modèle de celles énoncées par Isaac Asimov dans son *Cycle des Robots*.

ORGANIQUE : Désigne la nouvelle génération de machines intelligentes, composées non pas de mécanique et d'électronique comme les robots, mais de cellules vivantes synthétiques.

SAUVEGARDÉ : Robot dont la personnalité est celle d'un humain. Généralement, il s'agit de personnes ayant souscrit à une assurance leur garantissant une réincarnation sous forme d'androïde après leur décès. Un scan du système cérébral de l'humain est fait, puis sa copie sous forme de logiciel est implantée dans un robot.

VISION THERMIQUE : Technique permettant de « voir » la chaleur par analyse des infrarouges.



UNE FICTION SUR L'ÉVOLUTION DE LA SCIENCE

Nous sommes en 2 220 et ils l'ont fait.

Le patron de ChatGPT s'est associé avec le patron de Space X. Les premiers vols sur Mars ont eu lieu en 2025. En 2109, les premières constructions naissent sur la planète rouge. En 2178 la première ville. Et eux, toujours vivants, se sont réveillés de leurs cryogénisations. Noctis est une ville modèle avec des lois dictées par eux, pour éviter d'avoir à rendre compte aux états en place sur Terre. Le patron de Facebook ou d'une entreprise similaire est devenu le président de l'univers et il fête ses 250 ans.

Incapable d'améliorer la vie sur terre et de sauvegarder un tant soit peu d'humanité, les puissants et les ultra-riches ont fui la planète pour recréer un monde sécurisé, informatisé et robotisé laissé en gestion aux Intelligences Artificielles

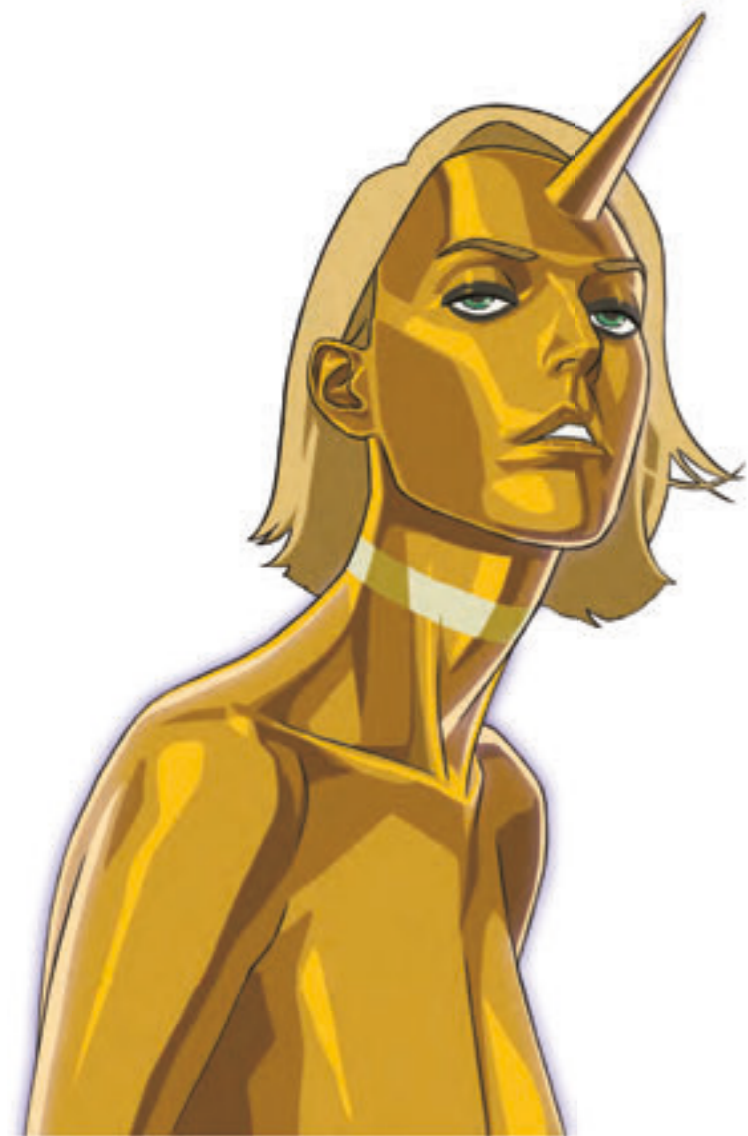
Voilà peut-être ce que sera le monde de demain, des paradoxes sur le monde du travail où les automatisations soulagent les travaux pénibles mais créent aussi encore plus de chômage, où les progrès ou les

manipulations de la médecine conçus pour soigner, sont détournés pour créer des êtres augmentés chers aux transhumanistes.

A quoi voulons-nous que notre monde ressemble ? Une question au cœur des débats et moratoires aujourd'hui. Quelle place allons-nous laisser aux Intelligences Artificielles ? Ce qui est sûr c'est qu'elles seront au cœur de nos vies.

Mars Express nous parle de cela, ce futur proche qui semble être une dérive de nos sociétés. La lutte des classes a été remplacée par la lutte entre les humains et les IA. Les très riches fuient la Terre pour d'autres planètes, espaces plus propices à leurs vies.

Ce film nous montre une version de notre « peut-être » monde de demain où les états ont été remplacés par des conglomerats de puissants industriels. ►



Aline est une détective privée, proche d'un Phillip Marlowe (celui du *Privé* de Robert Altman) ou d'un Jake Gittes (du *Chinatown* de Roman Polanski). Elle a pour coéquipier Carlos, un ami de longue date qui a dû se réincarner en robot. Pour des raisons économiques, il n'a eu d'autre choix qu'un modèle d'une ancienne génération, il « bugge » fréquemment...

Une enquête ordinaire va les entraîner aussi bien dans les milieux universitaires, scientifiques, que ceux de la haute finance... là où l'Intelligence Artificielle a pris le dessus sur l'Humain. Il s'agit bien d'une enquête à la Chandler, si ce n'est qu'elle se déroule dans le futur, on est dans un univers proche de celui de Philip K-Dick ou de Don Delillo, où le réalisme de l'anticipation pèse comme une menace.

Nous avons donc reconstitué l'équipe artistique de la série *Lastman* : Jérémie Périn à la réalisation, entouré des équipes d'animation du studio JSBC, et à l'écriture, Laurent Sarfati. La musique est signée Fred Avril et Philippe Monthaye (meilleure musique originale pour *Lastman* aux European Animation Awards).

Jérémie Périn est un vrai metteur en scène, qui a grandi sous perfusion du cinéma des années 70 et 80 (Scorsese, Coppola, Cimino, de Palma et

Carpenter). Chaque situation revêt une tension de cinéma, chaque plan est minutieusement composé, chaque élément de l'intrigue tend vers la plus belle des ambitions : faire du cinéma populaire exigeant. Peut-être sommes-nous très en avance : si les séries *Black Mirror* et *Years And Years* anticipent et analysent les travers de notre société, *Mars Express* lui nous montre un monde où ce que nous avons anticipé existe. Ce n'est pas simplement un film de science-fiction, c'est une fiction sur l'évolution de la science et son extrapolation dans 200 ans.

La toile de fond du film est l'histoire que nous vivons en ce moment et qui est en développement dans les multinationales ; chez THALES, le cerveau humain est mis en réseau avec des synapses artificielles et bientôt nous téléchargerons ses données dans le Cloud, BERKELEY BIONICS développe des exosquelettes et des êtres augmentés pour l'armée, les GAFAs s'attaquent au vieillissement et à l'immortalité, SPACE X remplace la NASA... et bien sur ChatGpt pense pour nous.

Et Jeff Bezos rêve d'être le premier homme sur Mars en faisant la course avec Elon Musk.

Mars Express raconte l'histoire d'une enquête policière dans ce monde-là. L'humanité n'a pas changé, elle est toujours avide de pouvoir et le

pouvoir est toujours aux mains des plus riches. Les pauvres ont raté leur révolution, ils avaient trop à perdre. C'est l'illusion de vivre encore plus longtemps qui les a avilis. Que ne ferait-on pas pour vivre encore un peu plus...

Le film prend pour décor la réussite de ces hommes, de cette humanité qui nous fascine aujourd'hui et nous dirigera demain. L'action se passe dans un monde qu'ils ont créé. On était pourtant là, on l'a vu se faire, mais on a mollement réagi, ça pouvait nous paraître pas si mal.

Les robots ont pris nos places, c'était bien, les robots sont gentils, ils sont là pour nous faciliter l'existence. Ils nous laissent rêver, ils nous laissent créer mais les principes d'Azimov ont été bafoués. Quand les robots prennent « conscience », leur seul désir est de renoncer à notre humanité, trop avides d'argent et de pouvoir. ■

Didier Creste
Producteur / *Everybody on deck*

BIOGRAPHIES

JÉRÉMIE PÉRIN

Jérémy Périn est né en 1978 dans le Nord. Après des études scientifiques ennuyeuses, il suit la formation animation de l'école de l'image des Gobelins d'où il sort diplômé en 2000. Depuis 2001, il a travaillé pour divers studios d'animation, en acquérant une solide expérience en storyboard, layout, compositing, et design. Il passe à la réalisation en 2004 avec des pilotes de séries TV et des courts métrages.

En 2007, il collabore avec le studio «Je suis bien content» comme réalisateur et metteur en scène sur diverses séries telles que *CO2*, *Nini Patalo* et *Socks*. Il travaille aussi chez Autochenille sur le développement du *Chat du Rabbín* et de *Sardine de l'Espace*. En 2009, il réalise le générique d'introduction du film *Gainsbourg - Vie Héroïque* et son nom devient définitivement une nouvelle référence avec son clip *Truckers Delight* pour le groupe Flairs.

En 2016, L'écriture et la réalisation de la série *Lastman* le consacre définitivement au sein de l'animation adulte, en France et dans le monde.

LAURENT SARFATI

Laurent Sarfati commence sa carrière dans le jeu de rôle en co-signant le jeu *In Nomine Satanis*, puis il devient testeur de jeux vidéo pour le magazine *Joystick*, sous le pseudonyme de « monsieur pomme de terre ».

Son premier scénario est une comédie musicale sur le cancer qui étrangement, ne verra jamais le jour. En 2007, *Ma vie n'est pas une comédie romantique* est son premier projet porté sur grand écran, co-écrit avec le réalisateur Marc Gibaja. Ensemble, ils co-signent également « La Minute Blonde » pendant deux ans, une tranche comique dans *Nulle Part Ailleurs* sur Canal+. Lors de la crémation d'un ami commun, il rencontre le réalisateur Jérémie Périn. Ils rient beaucoup (l'ami décédé était rigolo), partagent leurs rêves d'animation adulte et de films de genre. De ce jour, ils ne se sépareront plus.

Ensemble ils écrivent des programmes courts et des clips que Jérémie Périn réalise (*Truckers Delight* pour Flairs, *Hi Life* pour Syd Matters et *Fantasy* pour le groupe Dye). Le grand tournant pour leur duo sera la série animée *Lastman*, préquel au manga éponyme, produit par Everybody on Deck. Le succès de la série leur ouvre l'opportunité, chez ce même producteur, d'écrire ensemble le long métrage de science-fiction : *Mars Express*.

PRODUCTION

EVERYBODY ON DECK

Everybody on deck a été créée par Gaëlle Bassière et Didier Creste, qui ont fait de l'écléctisme une marque de fabrique, en circulant entre cinéma et télévision d'auteurs pour des productions à la fois documentaires : *Entre les bras* (2012) et *Vendanges* (2016) de Paul Lacoste, mais également de fictions : *Le ciel, les oiseaux et... ta mère !* (1998) de Djamel Bensalah, *Un petit jeu sans conséquences* (2004) de Bernard Rapp, *Au Galop* (2012) et *La Sainte Famille* (2019) de Louis Do de Lencquesaing, *Corniche Kennedy* (2017) de Dominique Cabrera, *Polina danser sa vie* (2017) de Valérie Müller et Angelin Preljocaj.

C'est en 2007 avec Raymond de Romain Gadiou, une série d'animation pour enfant que Everybody on deck met un pied dans l'animation sans jamais plus en sortir. S'en suivront des unitaire et séries adultes comme *Pigeons* et *Dragons* (2017) en stop-motion, puis enfant avec *Margot* et *Le Robot* (2022) en animation 2D de Nicolas Rendu, jusqu'à la franchise adulte *Lastman* (2017) en animation 2D de Jérémie Périn et *Lastman Heroes* (2022) en animation 2D de Jérémie Hoarau. *Mars express* de Jérémie Périn marque un tournant puisqu'il s'agit de sa première incursion dans l'animation dite adulte au cinéma.

Puisque l'écléctisme paye toujours, Everybody on deck a été élue producteur de l'année en 2013 en obtenant le prix Daniel Toscani du Plantier du producteur.



MARS EXPRESS

RÉALISATION JÉRÉMIE PÉRIN
SCÉNARIO LAURENT SARFATI ET JÉRÉMIE PÉRIN
DIRECTION ARTISTIQUE MIKAEL ROBERT
MUSIQUE ORIGINALE FRED AVRIL ET PHILIPPE MONTHAYE
DIRECTION ARTISTIQUE VOIX MARTIAL LE MINOUX
1^{ER} ASSISTANTE RÉALISATION LAETITIA NURDIN
CHEFS ANIMATION NILS ROBIN HANNE GALVEZ
NICOLAS CAPITAINÉ
CHEFS COMPOSITING CYPRIEN NOZIÈRES CHRISTELLE SOUTIF
MONTAGE LILA DESILES
SOUND DESIGN FANNY BRICOTEAU
MIXAGE MATTHIEU DALLAPORTA
ÉTALONNAGE GRÉGOIRE LESTURGIE

AVEC LES VOIX DE

LÉA DRUCKER ALINE RUBY
MATHIEU AMALRIC CHRIS ROYJACKER
DANIEL NJO LOBÉ CARLOS RIVERA
MARIE BOUVET ROBERTA WILLIAMS
SÉBASTIEN CHASSAGNE INSPECTEUR SIMON GORDAUX
MARTHE KELLER BERYL
GENEVIÈVE DOANG JUN CHOW - JUN CHOW 2
THOMAS RODITI LEM
THIERRY JAHN
SERGE FALIU
ELIAS CHANGUEUL
BARBARA DEL SOL
NATHALIE KARSENTY
ANGELINE HENNEGUELLE
CHARLOTTE JUNIERE
JÉRÉMIE BEDRUNE
USUL
FANNY VAMBACAS
NICOLAS JUSTAMON
CERISE VAUBIEN
LOIC GUINGAMP
AUDREY STUPOVSKI
DELPHINE BRAILLON
EMMANUEL BONNAMI
NAIS DESILES
MARTIAL LE MINOUX
LAURENT SARFATI
RENAUD JESIONEK
MAXIME PACAUD
MARIE CHEVALOT
CATHERINE TARTARA
NANCY GUYON
SEBASTIEN BIZZOTTO

PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ
PRODUCTEUR EXÉCUTIF ANIMATION
STUDIOS

DIDIER CRESTE
MARC JOUSSET
JE SUIS BIEN CONTENT
BEAUX ET BIEN HABILLÉS
GAO SHAN PICTURES
BORDERLINE FILMS
AMOPIX
TITRA STUDIOS
WILL STUDIO

UNE PRODUCTION
EN COPRODUCTION AVEC

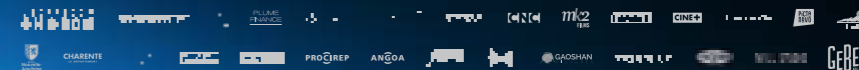
EVERYBODY ON DECK
JE SUIS BIEN CONTENT
EVL PROD
PLUME FINANCE
FRANCE 3 CINÉMA
SHINE CONSEILS
GEBEKA FILMS
AMOPIX
CANAL+

AVEC LE SOUTIEN DE
AVEC LA PARTICIPATION DE

CINÉ+
FRANCE TÉLÉVISIONS
CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE
DE LA RÉGION RÉUNION
DE LA RÉGION AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION HAUTS DE FRANCE
DE LA RÉGION GRAND EST DE STRASBOURG EUROMÉTROPOLE
DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
DE MAGELIS
ET DU DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE
LE CNC LA PROCIREP L'ANGO A LA SACEM
GEBEKA FILMS
MK2 FILMS

EN PARTENARIAT AVEC
DISTRIBUTION FRANCE
VENTES INTERNATIONALES

© Everybody on Deck - Je Suis Bien Content - EVL prod - Plume Finance - France 3 Cinéma - Shine Conseils - Gebeka Films - Amopix
ISAN 0000-0004-B288-0000-J-0000-0000-H





www.gebeicalims.com